

Cholet Basket : Gravelines réveille des souvenirs

Cholet Basket accueille Gravelines, ce soir. Avec des envies de revanche après la claque de l'aller. Mais aussi le souvenir d'une belle soirée, en juin, quand les Choletais s'étaient qualifiés pour la finale contre les Nordistes. Le « meilleur à la Meilleraie » pour Thierry Chevrier (*ci-contre*), le directeur du club.

Pages 10 et Sports



Georges Mesnager

Ouest France – Samedi 29 janvier 2011



CB - Gravelines, un mini-classico importantissime

Pro A (16^e journée). Cholet Basket - Gravelines-Dunkerque. CB retrouve son ennemi préféré de ces derniers mois pour l'affiche de la journée.

Un classico ? Certes, on se souvient que les deux clubs luttèrent déjà l'un contre l'autre en N2 il y a environ 25 ans. Que leur plus légendaire confrontation, en janvier 1993, avec Rigaudreau (47 points) et Bourgain (35 unités) en artilleurs, s'était conclue sur une seconde prolongation... que France Télévision avait privée à ses téléspectateurs, série Simpsons oblige. Que plusieurs fois, CB et Gravelines ont combattu en play-offs, parfois jusqu'à la belle. Donc oui, une histoire existe bien entre les deux entités. Mais on est encore loin de la rivalité Pau - Limoges.

Une chose est certaine, l'épique série en play-offs qualificative pour la finale de Pro A 2010, avait laissé des traces. Juste après le match aller version 2010-2011, en octobre dernier, Dounia Issa indiquait même : « Moi, je n'étais pas là la saison dernière, mais ceux qui ont vécu l'élimination en 1/2 finale (Woodside, Bokolo, Akpomedah, Johnson, Zerbo) m'ont fait comprendre qu'ils étaient très revanchards. » Résultat, 88-62 pour le BCV. Plus grosse défaite de CD depuis vingt-quatre ans.

Près de quatre mois plus tard,

que reste-t-il de cette partie ? « Psychologiquement, après aussi sa défaite à Poitiers, Cholet est en appel », juge Christian Monschau. « Il n'y a pas de rivalité, tranche de son côté Erman Kunter. Les 1/2 finales des play-offs sont oubliées, et en octobre, c'était seulement le premier match de la saison entre les deux équipes. » Attendons néanmoins ce soir pour évaluer l'état d'esprit qui anime les deux camps.

L'autant plus que les deux équipes, au regard de leur effectif et de leur parcours, n'ont pas changé de statut depuis début juin : ce sont toujours de sérieux concurrents au titre. « C'est un match capital, affirme d'ailleurs Erman Kunter. Il nous faut absolument gagner pour être plus tranquille en haut du classement. » En cas de succès, CB, 2^e, reléguerait en effet le BCM, 5^e, à deux longueurs. Mais pour cela, la gestion de la balle, défaillante en fin de match face à Poitiers, sera primordiale. « C'est dans la tête des joueurs, explique Erman Kunter. Certaines fois, ils sont prêts à être agressifs, d'autres fois non. Et puis en l'absence de Fabien (Causser),

qui percuta beaucoup, on manque de solutions. »

Pour Rudy Jomby, le Vendéen d'origine, « ce n'est pas parce que Cholet a perdu à Poitiers qu'ils ont perdu leur confiance. » La Meilleraie, à guichets fermés ce soir, l'espère bien.

J. D.

Ron Anderson tire les As. Le tirage au sort de la semaine des As (10-13 février à Pau) aura lieu à la mi-temps, donc vers 20 h et en direct sur Sport +. La Ligue Nationale de Basket, à la recherche de la main innocente d'une personnalité des Mages, a retenu le nom proposé par Cholet-Basket. À savoir Ron Anderson, l'ancien NBA^{er} qui a conclu sa carrière à 52 ans en N2 à La Séguière le 27 novembre dernier. CB versé dans le 1^{er} chapeau du tirage, quel adversaire l'Américain sortira-t-il pour Mejia et consorts en 1/4 de finale : Gravelines, Pau, Villeurbanne ou Lyèges-Toulon ? « Je ne préfère personne, assure Erman Kunter. Les As, c'est une série de trois matches et c'est très ouvert. »



Christophe Léonard
21 ans
1,96 m
Auteur d'une perte de balle cruciale à Poitiers. Le jeune ailier de CB sera en quête de rachat.

Ce soir, 19 h 15

Salle de la Meilleraie

Arbitres :
MM. Caslaro, Hosselet et Dubois.
(en direct sur Sport +)

Attaques	77,3 (5 ^e)	79,7 (2 ^e)
Défenses	71,9 (3 ^e)	69,1 (1 ^{er})
Marqueurs	Mejia 17,3	Woodside 17,5
Rebondeurs	Vebobe 6,9	Issa 8,7
Les + utilisés	Mejia (31,7)	Akpomedah (35')

Les équipes probables





Ben Woodside
25 ans
1,80 m
Le jeu en Europe n'est pas le même que sur le terrain NBA. 2^e meilleur marqueur et 3^e meilleur rebondeur en Pro A.

Le banc choletais :

- 6. Robinson
- 8. Houmounou
- 13. Duport
- 15. Avdalovic
- 18. Diarra
- 19. Gobert
- 20. Gradić

Coach : E. Kunter

Le banc gravelinois :

- 4. Sans
- 5. Rousselle
- 7. Grégoire ou 13. Cairo
- 8. Johnson
- 12. J. Greer
- 15. Zerbo
- 16. Bigote

Coach : C. Monschau.

« Gravelines, mon meilleur souvenir à domicile »

Les coulisses de Cholet-basket. Thierry Chevrier, le directeur de CB, revient sur cette folle soirée du 4 juin dernier, où CB se qualifiait pour la finale de Pro A en battant Gravelines.

Témoignage



Thierry Chevrier, le directeur de CB.

Avant le match

« La salle s'était remplie en 48 heures. On sentait le truc venir. Mais c'est quand même le sportif qui décide de l'ambiance de la salle. Les gens étaient animés d'un soutien fort dans la mesure où lors du match aller, il y avait eu de la part de nos anciens joueurs, J.K Edwards et Tony Stanley, un peu de provocation. Quand ils sont partis, ils avaient un peu harangué notre public. Ceci a mis de l'huile sur le feu, ça pouvait partir à tout moment. Il y avait aussi une telle force qui habitait toute la salle par rapport au renversement de situation inespéré du match retour. Tout le monde avait vu la mort de très, très près. Dans ce cas, t'es heureux de vivre. »

Pendant le match

« On sentait que les joueurs avaient une confiance terrible. Je n'ai jamais peur sur cette rencontre car on a fait un écart considérable d'entrée avec une grande réussite face à une équipe de Gravelines qui accusait le coup après sa défaite chez elle. On sentait qu'à la mi-temps, ce match ne pouvait pas nous échapper. »



Accolade entre Thierry Chevrier, Jean-Pierre Léger et Patrick Chiron.

Au coup de sifflet final

« Il y avait un minimum de retenue à avoir vis-à-vis des adversaires. Intérieurement, je savais ce qu'on avait réussi. Après le match, on a d'ailleurs fait une belle fête. Mais je me disais qu'il y avait encore derrière une étape, aller à Bercy et y gagner. »

L'invasion du terrain par les fans

« C'était une grande communion entre le public et les joueurs, qui sont abordables, simples, chaleureux. Ça s'est fait naturellement, car tout au long de la saison, des liens forts s'étaient tissés avec le public. J'avais

déjà vécu ça à Cholet. À la salle Du-Bellay, c'était souvent le cas. Les plus anciens ont retrouvé cette ambiance, quand on a gagné par exemple le titre de Nationale 2 (en 1986). »

Les joueurs qui chantaient au micro

« Lorsqu'ils ont fait ça, ils ont acquis complètement le public à leur cause pour la finale. Les gens ont besoin de proximité. »

La plus belle ambiance, le meilleur souvenir ?

« (Catégorique) À la Meilleraie, oui.

On a vécu le premier match européen qualificatif contre Weert (en 1988), la victoire contre le Real Madrid (en 1989), la finale contre Limoges (en 1988)... J'ai vécu beaucoup de soirées, en tant qu'acteur ou spectateur. Mais là, je considère que c'était la plus belle communion, la plus belle fête. C'était tellement attendu. C'est mon meilleur souvenir. »

CB - Gravelines, ce soir (19 h 15) à guichets fermés. Ceux qui n'ont pu obtenir de billets pourront se consoler en regardant le match sur la chaîne Sport +.

Ouest France – Samedi 29 janvier 2011



Cholet Basket retrouve l'ivresse des sommets

Photo AFP



CHOLET. Il y a eu du suspense hier à La Meilleraie, où les Choletais sont venus à bout de Gravelines en toute fin de match (69-68). Cette victoire permet à CB de retrouver « sa » place de coleader.

PAGES SPORT

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 30 janvier 2011



A la force du poignet

Au terme d'un match magnifique dans l'intensité et le suspense, Cholet a fini par faire plier Gravelines.



Cholet, la Meillerie, hier soir. Mejia déborde Issa sous les yeux de Falke. À l'arrivée, le Dominicain terminera avec 18 points et 10 passes au compteur. Photo CO - EL.

CHOLET BASKET 69
GRAVELINES 68

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Tout le monde a retenu son souffle. Un instant suspendu dans le temps. Il reste quoi, deux ou trois secondes à jouer. Juby Johnson a la balle de match dans les mains. L'Américain de Gravelines se lève derrière la ligne primée.

À ce moment-là, tout le monde y pense : il y a un an, le 13 mars 2010, le même homme, au même endroit, à la même seconde, crucifiait Cholet (72-73). Cette fois-ci, le ballon a été repoussé par l'arc de cercle. Ouf... Les Choletais tenaient leur victoire. D'un rien, d'un souffle, d'un petit point. Qu'importe. Les sourires étaient grands comme ça. « On se rappelait du match aïeur », glissait d'ailleurs Vuje Avdalovic. Bon, au goal-à-àverage particulier, le 4-1 du match retour ne pèse pas bien lourd face au «36 à Gravelines. Mais hier soir, il n'était pas question de ça. Il était question de ce succès, arraché au forceps, au terme d'un match de haute tenue. Il était question d'orgueil et d'électricité. De sueur et de muscles aussi. « Il y avait de la viande

dans la raquette », confirmait avec le sourire Dounia Issa. Ce match a donc été d'une grande beauté. Féroce. De toute façon, quand deux des plus belles défenses de Pro A rentrent en collision, ça fait forcément du petit-bois. « C'était plus un combat qu'autre chose », résumait Christophe Léonard.

« Il y avait une mission anti-Woodside »

Depuis la demi-finale des derniers play-offs, il est en train de s'écrire une belle petite histoire entre Choletais et Gravelinois. C'est drôlement sympa à voir.

Hier soir, c'était au tour des Choletais de bomber le torse du grand vainqueur. Mais comment ont-ils tissé leur canevas infernal ? Première explication : en mettant hors-jeu Ben Woodside, le maître à jouer du BCM. Merci qui ? Merçi DeMarcus Nelson, qui a complètement éteint le lutin américain (5 points). « Il y avait une mission anti-Woodside, les Choletais l'ont bien rempli, d'autres aussi », glissait Christian Monschau dans une lourde allusion à l'arbitrage. Deuxième explication : en prenant un départ canon (33-20, 14%). « Ils avaient sûrement les 36 en travers de la gorge, note Dounia

Issa. On n'a pas résisté à l'orage et on a usé beaucoup d'énergie pour revenir. Et on a fini par le payer. » Troisième explication : en gardant la tête froide et la fierté haute quand Gravelines est revenu, les naseaux fumants (48-50, 29%). « On n'a pas paniqué et on a remis la balle à l'intérieur », remarque Christophe Léonard. C'est là, sous le cercle, que Randal Falke s'ébattait comme un beau diable (9 points, 12 rebonds). C'est ici que Sammy Mejia falsait ses ommettes de passes décisives. Oui, l'aïleur dominicain, non

content de finir meilleur scoreur du match (18 points), régalaït toute la patrie choletaise (10 passes). Un double double de costaud. Mais venant de lui, on commence à être habitué... « Je suis très content, car après la défaite à Poitiers, les gars a-valent la pression, expliquait, soulagé, Erman Kurter. Il y avait de la tension et mes joueurs ont sûrement refait le final du week-end dernier dans leurs têtes... Gagner, c'est le meilleur médicament. » Voilà Cholet debout. Et en pleine forme.

CHOLET

69-68

GRAVELINES-DUNKERQUE

	Mts	Pts	Trc	3pts	R	R-30	R-15	St
Rabreau	31	15	7/15	1/2	0/1	3-3	0	13
Vetobe	10	6	3/4	0/0	0/0	3-0	0	8
Mejia	34	18	6/6	1/3	5/5	1-3	10	23
Léonard	12	0	0/2	0/0	0/0	0-2	4	3
Dupon	6	0	0/1	0/0	1/0	1-1	1	1
Falke	34	9	4/8	0/0	1/6	5-7	0	15
Audouin	21	6	1/6	1/5	3/4	0-0	2	2
Nelson	26	13	6/2	1/3	0/1	1-6	1	12
Dierro	6	2	1/2	0/1	0/0	1-2	0	4
Grach	20	0	0/4	0/2	0/0	1-1	1	-3
Total	200	65	33/72	0/6	5/17	16-25	19	80

Entraîneur : Erman KURTER

G7-14, 13-21, 10-15, 19-18

Plus gros écart : Gravelines : + 2 (10-50, 29%)

Arbitres : BRETAGNE / JULIEN / MORTE

	Mts	Pts	Trc	3pts	R	R-30	R-15	St
Sala	12	9	5/5	0/0	3/4	2-4	0	11
Lonhy	19	8	5/8	2/5	0/0	0-3	1	8
Johnson	24	15	5/11	3/7	2/2	2-2	1	13
Woodside	17	5	2/4	0/0	1/2	1-1	1	3
Bobele	40	11	4/11	0/2	3/4	1-5	3	11
Alkomeidh	40	10	1/1	1/5	7/10	1-4	3	9
Enns	20	2	1/6	0/0	0/0	1-1	1	0
Issa	26	8	5/5	0/0	2/2	4-6	1	20
Total	204	64	32/61	0/2	10/24	12-25	11	75

Entraîneur : Christian MICHALIQU

Spectateurs : 3500

Plus gros écart : CB : + 13 (33-20, 14%)

Les Choletais auront attendu la dernière minute !



Cholet, La Meilleraie, hier. Avec 15 points et 6 rebonds, Robinson a grandement participé à arracher cette victoire. Photo CO-EL.

1^{ER} QUART-TEMPS 27-14

Quel début de match ! Falker au contre, Vebobe au dunk, Mejia et Nelson aux tirs primés, les Choletais marchent au super et créent déjà un premier écart (10-2, 3^e). CB joue un basket éclatant : défense pleine d'envie, partage du ballon en attaque (7 passes), Mejia en mode assassin (10 points) et Robinson à 100 % (6 points). Gravelines plonge (25-12, 9^e), orphelin de Woodside sur le banc pour 2 fautes.

2^E QUART-TEMPS 13-21

Avec Duport, Avdalovic et Vebobe à 2 fautes, CB paye son agressivité et un arbitrage pas très net... Malgré les coups de sifflets, malgré un 6-0 gravelinois, Cholet résiste et plutôt bien même (29-20, 12^e ; 33-20, 14^e). C'était avant un coup de moins bien... Aussitôt sanctionné par Bokolo et Johnson (14 points à eux deux). Sans Mejia, laissé sur le banc, CB accuse le choc (36-33, 18^e). Mais CB tient le choc (40-35, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 10-15

Un 4-0 nordiste instille direct le doute (40-39, 21^e). Les défenses se tendent. Christian Monschau pète un plomb : faute technique ! Résultat : une action à 4 points pour CB. Ça fait du bien (48-41, 25^e). Mais après ça, CB ne marque plus et prend un 9-0 ! Un nouvel éclat qui fait passer Gravelines devant pour la 1^{re} fois de la soirée (48-50, 29^e). Et Vebobe se blesse... Tendu (50-50, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 19-18

Bonne nouvelle pour CB : Avdalovic met dedans, de près, de loin, imité aussitôt par Robinson. La défense choletaise, elle, n'autorise que 3 points en 4'10 ! CB s'accroche à son pécule (60-53, 33^e ; 64-57, 36^e). Avec Nelson à la finition et Mejia à la baguette. Mais « Akpo » refait souffler la menace (66-64, 37^e ; 67-66, 39^e). À 52 secondes du buzzer, Falker ne se rate pas (69-66). À 32 secondes, Issa met ses 2 lancers (69-68). Un petit point qui suffira !

FR.

► Le chiffre

53

Soit le pourcentage - très bas - de Cholet Basket aux lancers-francs (9/17). Dans un match qui se joue à un point, la statistique est normalement rédhibitoire. Cholet Basket est passé outre, mais pas sûr que ça passe à tous les coups.

► La phrase

« C'était comme un match de play-offs »

Sammy Mejia, à propos de l'intensité de la rencontre.

► Les réactions

Erman Kunter

Cholet Basket

« L'essentiel, c'était de gagner. Gagner d'un point, ça me suffit ! On reste au contact avec la tête du classement, c'est une bonne chose. Si on gagne contre Orléans, le week-end prochain, notre position pourrait être plus confortable... »

Christian Monschau

Gravelines

« C'était un match très intéressant à suivre. J'ai beaucoup de respect pour ce que les deux équipes ont fait. Sur la dernière action, il nous reste 13 secondes, on a le temps de driver, de faire quelque chose, mais Juby (Johnson) tire de loin... Il a dû se souvenir de son action ici même, l'année dernière ! »

DeMarcus Nelson

Cholet Basket

« C'était très, très physique. Toutes les positions étaient contestées. Une des clés du match était de contrôler Woodside et Bokolo. On l'a plutôt bien fait (ndlr : 16 points pour le duo). »

Christophe Léonard

Cholet Basket

« On était revanchard par rapport au match aller. On a donc commencé fort. Sur le dernier tir, je me suis souvenu que c'était déjà Johnson, l'année dernière, qui avait marqué contre nous à la dernière seconde... Bon, ça fait du bien de gagner, car on met Gravelines à deux victoires de nous. »

► Tirage des As

Cholet Basket aura l'honneur d'affronter l'équipe hôte de la Semaine des As, Pau-Orthez. Le match se jouera le jeudi 10 février à 20 h 30. En cas de victoire, les Choletais défilent le vainqueur de la rencontre Roanne-Gravelines le samedi 12 février à 18 h.

Le programme

Roanne-Gravelines.....

Cholet-Pau-Orthez.....

Chalon-Hyères-Toulon.....

Nancy-Villeurbanne.....

► L'info

Veboobe blessé

A la 27^e minute de jeu, Luca Veboobe a regagné le banc, grimaçant, la cheville gauche douloureuse. Il n'est pas revenu sur le parquet. « *Je vais passer des examens dimanche* », expliquait le joueur, alors qu'Erman Kunter se voulait plutôt optimiste : « *Sa cheville n'est pas gonflée.* »

► Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Le Havre.....	69 - 66
Cholet Basket - Gravelines.....	69 - 68
Hyères-Toulon - Roanne.....	85 - 74
Le Mans - Pau-Lacq-Orthez.....	71 - 64
Limoges - Vichy.....	74 - 76
Nancy - Orléans.....	95 - 84
Paris-Levallois - Poitiers.....	85 - 79
Strasbourg - Villeurbanne.....	70 - 81

	Pts	J	G	P	p	c
1. Roanne.....	28	16	12	4	1320	1198
2. Chalon-sur-Saône...	28	16	12	4	1245	1148
3. Nancy.....	28	16	12	4	1269	1208
4. Cholet Basket.....	28	16	12	4	1229	1146
5. Gravelines.....	26	16	10	6	1263	1105
6. Hyères-Toulon.....	25	16	9	7	1242	1259
7. Villeurbanne.....	24	16	8	8	1160	1192
8. Le Mans.....	23	16	7	9	1173	1147
9. Pau-Lacq-Orthez.....	23	16	7	9	1216	1257
10. Strasbourg.....	23	16	7	9	1166	1232
11. Le Havre.....	22	16	6	10	1158	1197
12. Paris-Levallois.....	22	16	6	10	1125	1289
13. Orléans.....	22	16	6	10	1208	1161
14. Poitiers.....	21	16	5	11	1110	1182
15. Limoges.....	21	16	5	11	1155	1201
16. Vichy.....	20	16	4	12	1081	1198

D'un petit rien qui fait beaucoup

Pro A. Cholet - Gravelines : 69-68. Au terme d'une solide empoignée, un petit point a suffi au bonheur des Choletais hier soir. En repoussant un adversaire coriace, ils ont refait le plein de confiance, et recollé à la tête du classement.

Vous vous rappelez du primé de Johnson sur le buzzer, en phase retour la saison dernière ? Il avait donné la victoire à Gravelines pour un petit point (72-73). Eh bien, figurez-vous que l'ailier du Nord a bien failli resservir le même dessert, amer, à Cholet-Basket hier soir. Cette fois, le tir de l'Américain se heurta au cercle, et le rebond de Nelson verrouilla définitivement le score. Bref, bien loin d'effacer l'ardoise de 36 points ramené du match aller (88-52), les Choletais sont passés par un trou de souris pour remonter sur le fauteuil de leader, aux côtés de Roanne, mais aussi de Chalons et Nancy, qui bénéficient à plein du faux-pas choletais à Poitiers la semaine dernière et du dérapage roannais à Hyères-Toulon vendredi en match avancé.

En réalité, Gravelines a assez mal négocié cette fameuse dernière possession de Johnson. Récupérée à 13" du buzzer sur un contre aux dépens de Nelson, l'ultime balle a manqué de vie, le BCM ne créant ni le décalage ni les conditions favorables au rebond offensif. « C'est vrai qu'on la négocie mal cette balle, » souffle Christian Monschau, privé de Woodside pour l'emballage final (5^e faute à la 38'). « Son absence a sans doute pesé car il fait circuler la balle, et provoque beaucoup de fautes, » tente Dounia Issa, « forcément frustré. »

Comment aurait-il pu en être autrement ? Car, sur cette dernière possession, Gravelines revenait du diable-Vauvert. En quête de rachat après sa sortie de route à Poitiers, avec en mémoire aussi l'affront de l'aller, CB mit rapidement les points sur les « i », pour compter jusqu'à 15 longueurs d'avance (29-14, 11'). Vébobé et Falcker régnaient dans les deux raquettes, Mejia enchaînait les scuds longue distance, et Gravelines courbait l'échine, emporté par la vista choletaise.

Changement de décor

La claque réveilla les Nordistes, qui renouèrent avec des standards plus en adéquation avec leurs habitudes. Et la meilleure défense du championnat se recala. Et Cholet commença à se casser



Mejia, auteur de 18 points, a été l'un des principaux artisans de la victoire choletaise.

les dents, puis à collectionner les fautes, tandis que Johnson, de loin, et Bokolo, en pénétration trouvaient régulièrement le chemin du panier (40-39, 22'). Woodside muselé, ces deux-là mirent le BCM à flot et relancèrent les débats : l'égalité était parfaite au terme du troisième acte, tant au tableau d'affichage (50-50) que sur la feuille de stats (33 rebonds et 8 balles perdues de part et d'autre, 40 % de réussite pour CB contre 38 au BCM). Bref, tout était réuni pour un ultime quart-temps aux couteaux. Il tint ses promesses, CB pensant souvent

s'envoler vers la victoire (62-53, 34'; 66-60, 37') sur les primés de Robinson et Avdalovic, avant de revenir sur terre, Gravelines allant chercher sur la ligne des lancers les raisons d'y croire jusqu'au bout... Jusqu'à cette fameuse dernière possession, du moins.

« Personnellement, je n'ai pas repensé au scénario de Poitiers, mais les joueurs sûrement, reconnaît Erman Kunter. Mais le scénario de cette rencontre est sans doute un peu dû à la défaite en Poitou : il n'est jamais facile de se remettre d'une défaite sur le fil.

Et le meilleur médicament, c'est la victoire. Ce soir, seul le résultat comptait. De toute façon, on savait qu'il était impossible de récupérer le point average sur le match aller. » On en est loin, mais à +1, le compte est bon quand même pour respecter le tableau de marche fixé par maître Kunter. « Maintenant, il faut aller gagner à Orléans et on sera dans de bonnes dispositions pour attaquer les As. » Un autre combat en perspective.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Dimanche 30 janvier 2011

Vébobé touché. Sorti à cloche-pied à la 27', Luca Vébobé passera un examen aujourd'hui, mais devrait rester au repos pour deux ou trois jours. « D'après les premières observations du médecin, il ne s'agit pas d'une entorse. Ce serait plutôt au niveau des tendons, » dévoile Erman Kunter, un tantinet rassuré. Fabien Causeur devrait, lui, reprendre l'entraînement dimanche.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Chalons	28	16	12	4	1245	1148
Cholet	28	16	12	4	1229	1146
Nancy	28	16	12	4	1269	1208
Roanne	28	16	12	4	1320	1196
5. Gravelines	26	16	10	6	1263	1105
6. Hyères-Toulon	25	16	9	7	1242	1259
7. ASVEL	24	16	8	8	1160	1192
8. Le Mans	23	16	7	9	1173	1147
Pau-Orthez	23	16	7	9	1216	1257
Strasbourg	23	16	7	9	1166	1232
11. Le Havre	22	16	6	10	1158	1197
Orléans	22	16	6	10	1208	1161
Paris-Levallois	22	16	6	10	1125	1289
14. Limoges	21	16	5	11	1155	1201
Poitiers	21	16	5	11	1110	1182
16. Vichy	20	16	4	12	1081	1198

Ouest France – Dimanche 30 janvier 2011

L'Équipe – Dimanche 30 janvier 2011

Gravelines rate un gros coup

Avec une balle de match mal gérée, le BCM a manqué l'occasion de s'imposer chez le champion de France.

CHOLET – (Maine-et-Loire)
de notre envoyé spécial

ET SI LES CHOLET-GRAVELINES devenaient aussi passionnés que d'autres grandes rivalités du basket français ? Si elle a peu de chances de transcender les frontières de la Pro A comme savent encore le faire les Limoges-Pau, l'affiche s'est en effet colorée de rouge depuis la fameuse série de play-offs qui expédia les joueurs d'Erman Kunter vers leur premier titre de champion de France en juin dernier après qu'ils eurent remonté 17 points d'écart à l'extérieur.

Le score-fléau du match aller en octobre (88-52 pour le BCM) avait ajouté un peu ce sel au rendez-vous d'hier, qui fut disputé avec acharnement, dans un climat le plus souvent

houleux... Au bout du compte, Cholet s'est imposé d'un cheveu (69-68) sur une dernière possession mal gérée par son adversaire et reforme un quatuor avec Roanne, Chalou et Nancy en tête du classement. Mais, au-delà de l'identité du vainqueur, ce match a sans cesse soufflé un vent de tempête servi par l'intensité, l'agressivité et la dureté physiques mises en œuvre par deux des meilleures défenses du moment. « Ce sont des matches particuliers maintenant. Gravelines casse beaucoup le jeu, et puis nous avons un peu de pression sur nous après la défaite à Poitiers », admettait Erman Kunter.

« Ce match s'installe comme une affiche de Championnat. Et puis, Cholet, c'est toujours très dur à jouer en salle, ils font toujours de gros

matches », retenait Dounia Issa, qui avait inscrit deux lancers francs puis contré Nelson dans les vingt dernières secondes pour donner une balle de match à son équipe. Avant que Juby Johnson ne prenne un tir à trois points inconsideré au buzzer. « L'absence de Ben Woodside a été très pénalisante dans le final. On ne saura jamais ce que cela aurait donné avec lui sur le terrain », ajoutait le rebondeur de Gravelines.

Ciblé par Nelson et la défense de Cholet, le meneur états-unien ne pesa en effet jamais sur la partie et fut sorti pour cinq fautes à trois minutes de la fin. « Il y avait une mission anti-Woodside et certains l'ont bien remplie, pas forcément les joueurs », relevait Christian Munschau. « On a l'impression qu'à chaque match il y a une his-

toire entre nous. Mais je suis satisfait de mon équipe, au-delà du premier quart-temps et de la dernière balle. En défense, des choses s'installent et sont transmises », expliquait Christian Munschau à propos d'une équipe qui doit encore parfaire l'intégration du pivot sénégalais Saer Sène (2,38 m d'envergure). Et a de quoi continuer à suivre les leaders à la trace.

ARNAUD LECOMTE



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Avec 18 points et 10 passes, Samuel Mejia a été décisif face au Gravelinois Saer Sène. (Photo Jean-Sébastien Évrard/AFP)

CHOLET											69-68											GRAVELINES										
N°	Pos	Mins	Pts	Reb	Ass	Stc	Cl	Pa	Ft	3pt	Aut	N°	Pos	Mins	Pts	Reb	Ass	Stc	Cl	Pa	Ft	3pt	Aut									
A. Robinson	31	15	7/15	1/2	0/1	3/3	0	6				Akpomedeh	40	10	1/11	1/5	7/10	1/4	3	4												
Andabovic	21	6	1/6	1/5	3/4	0/0	2	3				Bokalo	40	11	4/11	0/2	3/4	1/5	3	5												
Diarra	6	2	1/2	0/1	0/0	1/2	0	1				Issa	28	8	3/5	0/0	2/2	4/6	1	7												
Duport	6	0	3/3	0/0	0/0	3/1	1	1				J. Greer	20	2	1/6	0/0	0/0	1/1	1	3												
Falkner	34	9	4/8	0/0	1/5	5/7	0	7				Johnson	24	15	5/11	3/7	2/2	2/2	1	6												
Gradić	30	0	3/4	0/2	0/0	1/1	1	3				Jumby	19	8	3/8	2/5	0/0	0/3	1	4												
L.-A. Vebobe	10	6	3/4	0/0	0/0	3/0	0	5				Scote	12	9	3/5	0/0	3/4	2/4	0	5												
Leonard	12	0	3/2	0/0	0/0	3/2	4	3				Woodside	17	5	2/4	0/0	1/2	1/1	1	3												
Mejia	34	18	6/16	1/3	5/5	1/3	10	7				TOTAL	200	68	22/61	6/25	18/24	12/36	11													
Nelson	26	13	6/12	1/3	0/1	1/6	1	6				Entraîneur : C. Munschau																				
TOTAL	200	66	29/72	4/16	9/17	13/25	19																									

Entraîneur : E. Kunter

69-68 (27-14, 13-21, 10-15, 19-19). Écart.- CHO : + 15 (11e) ; GRA : + 2 (28e).
Spectateurs : 5 200. Arbitres : Bratagna, Julien et Moriz.

SOUS LES PANIERS

■ Nelson, l'homme du money-time

L'arrière américain de CB a tout fait lors des dernières secondes du match Cholet-Gravelines. A 69-66, après un tir raté de Jeff Greer, c'est déjà lui qui fait faute sur Dounia Issa. L'intérieur gravelinois met ses deux lancers-francs (69-68). Il reste 32 secondes à jouer. Sur la dernière possession choletaise, DeMarcus Nelson pénètre mais se fait contrer par... Dounia Issa. Il reste 13 secondes à jouer. Juby Johnson joue mal le coup et tente un trois points désespéré alors qu'il reste 3 secondes au tableau d'affichage. Tir raté et dernier rebond capté par... DeMarcus Nelson évidemment !

■ Vebobe arrêté jusqu'à mercredi

La blessure à la cheville gauche de l'intérieur choletais ne semble pas nourrir beaucoup d'inquiétudes du côté du staff choletais. Hier, Luca Vebobe a passé une radio et il semblerait que le premier diagnostic - petite torsion des ligaments - soit confirmé. « **Normalement, il n'y a rien de grave**, explique Erman Kunter. **Luca sera arrêté jusqu'à mercredi. Il devrait donc reprendre l'entraînement jeudi.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 31 janvier 2011

Basket-ball

Cholet Basket se rassure et se replace

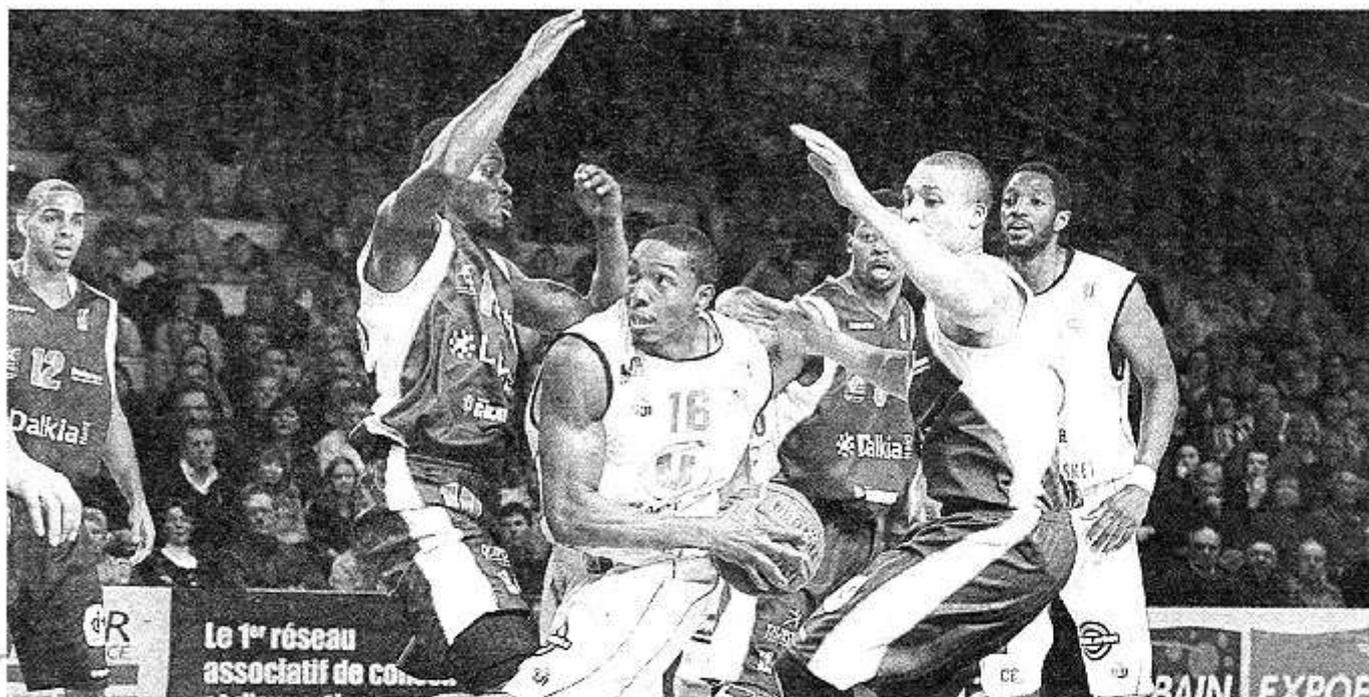


page 4

Ouest France – Lundi 31 janvier 2011

Un petit point pour un grand bonheur

Cholet - Gravelines : 69-68. Cholet a fait preuve d'une belle sérénité pour maîtriser le fulgurant retour-nordiste. Au final, cette victoire étriquée lui permet de retrouver la tête de Pro A.



DeMarcus Nelson a apporté sur le plan offensif mais c'est encore en défense qu'il s'est illustré. Après avoir muselé Linehan à Nancy, il a mis sous l'éteignoir un autre des meilleurs meneurs de Pro A, Ben Woodside.

Ses débuts à la Meilleraie sous le maillot choletais, William Gradit s'en souviendra longtemps. Il le dit lui-même : « Pour mon premier match à la Meilleraie c'est toujours bon de commencer par une victoire, même très courte. C'était un match très défensif et tendu par moment. Les gars n'ont rien lâché. C'était important pour l'équipe de gagner pour faire oublier le match aller. »

Une victoire, au terme d'un véritable combat : l'intronisation de l'arrière-ailier choletais ne pouvait mieux se dérouler. Même s'il a fallu faire une bonne partie du parcours en apnée, face à des Nordistes accrocheurs en diable, pas même refroidis par l'entame choletaise qui les repoussa à 15 longueurs (29-14, 11'). « Honnêtement, après le match aller et leur défaite à Poitiers, on s'attendait à une entame pareille de Cholet. Ce qui nous a le plus surpris, c'est nous, notre difficulté à entrer dans le match, » confiait Dounia Issa après coup.

Juste mais suffisant

Mais au bout du compte, c'est quand même bien un petit miracle qui sauva CB, lorsque Johnson ne réussit pas le coup fumant de la saison dernière : crucifier Cholet sur un primé au buzzer. Le boulet passa si près qu'il déclencha quelques réflexes chez certains. « Je n'ai pas prié mais presque pour que ce dernier panier ne rentre pas, confie

DeMarcus Nelson. Et cela c'est bien terminé. On a de la chance mais ça fait partie du jeu. » C'est lui qui récupéra le rebond sur le tir de Johnson, à 1"5 de la sonnerie, et rien ne l'aurait fait relâcher le ballon. L'enjeu et l'intensité du match lui interdisait. Le scénario de Poitiers, terminé en queue-de-poisson, aussi : c'est justement sur un rebond défensif qui glissa des mains d'un Choletais que Badiane marqua le panier victorieux pour le PB86.

« Mon équipe avait un peu de pression après la défaite à Poitiers, témoigne d'ailleurs Erman Kunter. Perdre sur le fil, ce n'est jamais simple à gérer, et sur ce match, seule la victoire comptait. De toute façon, on savait bien qu'on ne récupérerait pas les 36 points du point-à-à-à de l'aller. » Un seul suffit au bonheur de ses hommes. L'incrochable Sammy Mejia (18 points, 10 passes) en tête : « Un point, c'est suffisant pour gagner. On l'a prouvé ce soir, que l'on gagne de un ou dix c'est pareil. Ça a été un gros combat toute la soirée. C'est une bonne partie pour les joueurs, un peu comme un match de playoffs. »

Cette victoire, Cholet a aussi su aller la chercher en maîtrisant Woodside, au grand dam de Christian Monschau : « Il y avait un plan anti-Woodside, et pas seulement chez les joueurs, » appuya le coach nordiste, très prompt à contester les décisions arbitrales samedi.

CB fut également maître de ses nerfs. Jamais l'équipe des Mauges ne céda à la panique, même au plus fort de la tempête. « On a eu une baisse de régime mais c'est normal car on était partis pied au plancher, concède Christophe Léonard. C'est peut-être la grosse semaine d'entraînement que nous avons derrière nous qui a pu laisser des traces aussi. Quand le BCM est revenu, nous avons su rester sereins. Nous n'avons pas paniqué. »

Le très expérimenté Vule Avdalovic témoigne aussi de cette sérénité de tous les instants : « Je n'étais pas inquiet sur le dernier shoot. Je savais que de toute façon on aurait récupéré le rebond. C'est toujours bon de s'imposer devant une grosse équipe. On se rapproche du haut de tableau. » Cholet a même retrouvé le fauteuil de leader. Un canapé quatre places plutôt : il doit le partager avec Roanne, Chalons et Nancy. Un moindre mal après les huit jours écoulés, la défaite à Poitiers et ce succès « alleluia » face à Gravelines.

Christophe MAZOYER.